

Gaëtan Clément
2000/01/01

Variations sur le mot «fruit»

Capsule linguistique

S

eptembre, c'est le début de l'année scolaire ; c'est aussi la période où la nature donne ses fruits en abondance. Excellente occasion pour découvrir les « comportements » du mot *fruit* dans la langue !

Dans les nombreuses expressions françaises formées avec le mot *fruit*, on se demande souvent s'il faut mettre un s à « fruit ». Voici dix expressions, parmi les plus courantes, accompagnées d'une explication. On remarquera que tout se résume à une question de logique.

Salade, macédoine, corbeille de fruits

Fruit prend un s, car plusieurs fruits sont nécessaires à la préparation des plats et de la corbeille.

Écorce, zeste de fruit

On omet le s, car le mot *fruit* exprime ici la catégorie, et non des fruits pris individuellement.

Porter fruit

Le mot étant considéré dans son acception conceptuelle et figurée, on omet le **s** : on veut signifier « porter **du** fruit ». Cependant, on mettra un **s** dans l'expression *porter ses (des) fruits*.

Arbre à fruit

On protestera sans doute, en alléguant qu'un arbre a plusieurs fruits. Ici encore, l'usage a opté pour l'acception conceptuelle. On omet donc le **s**, parce qu'on veut dire un *arbre qui donne **du** fruit*.

Fruits de mer

On dit *fruits de mer* comme on dit *fruits et légumes*. Le mot *fruit*, dans cette expression bien connue, est toujours au pluriel, si bien qu'on ne peut pas dire que « *le homard est un fruit de mer ».

Remarque

Parfois, ce sont les accompagnateurs du mot *fruit* qui requièrent une attention particulière. Pour des raisons logiques évidentes, on écrira « fruit à **pépins** » et « fruit à **noyau** ».

En ce début de session, nous souhaitons à tous et à toutes une session qui porte fruit, une session sans pépins et sans noyau dur à avaler !



Gaëtan Clément